

# L'APPEL

*CÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI*

« Les champs  
blanchissent déjà  
pour la moisson »

Jean 4.35



On attribue parfois à François d'Assise<sup>1</sup> l'adage suivant : « Prêchez toujours l'Évangile, et si c'est nécessaire, utilisez des paroles. » Pour certains, il pourrait s'agir du mot d'ordre d'une action chrétienne en faveur des pauvres. Quelques réflexions sur une idée intéressante, mais ambiguë.

### Une idée à méditer...

Qu'entend-on par une phrase comme : « Prêchez toujours l'Évangile, et si c'est nécessaire, utilisez des paroles. » ? On veut souligner l'importance de transmettre l'Évangile par nos actes et peut-être plus encore par ce que nous sommes.

Il s'agit d'une pensée profonde et qui mérite d'être méditée. Les chrétiens ont toujours besoin d'apprendre à être, à faire le bien, à être présents auprès de ceux qui souffrent, à écouter. Dans les pays en développement (et dans nos pays aussi d'ailleurs), on rencontre des formes de détresse si grandes, des situations de pauvreté et d'injustice si abjectes, qu'on ne peut nier que les personnes qui en souffrent aient besoin de recevoir de l'amour manifesté par une présence et par des actes. Je pense par exemple à ces enfants, parfois très jeunes, qui passent une grande partie de leur temps dans la rue. Certains sont obligés de mendier pour le compte d'un marabout. D'autres ont été abandonnés tout petits dans une décharge. Je pense à ces populations obligées de boire tous les jours une eau dont la propreté est plus que douteuse, à ceux qui n'ont pas les moyens de gagner leur vie et de vivre décemment de leur travail.

### Mais attention à ne pas tout confondre

Mais agir en faveur des pauvres, ce n'est pas prêcher l'Évangile. C'est faire preuve d'humanité (et combien les chrétiens ont besoin d'apprendre encore et toujours à être humains !). C'est mettre en pratique le commandement de l'amour du prochain. C'est vivre l'Évangile en adoptant une attitude cohérente avec son message. Mais ce n'est pas prêcher l'Évangile.

Dans l'application de l'adage de François d'Assise à l'action humanitaire chrétienne, il y a une confusion quelque part. Essayons de démêler les choses. Peut-être serions-nous bien inspirés de relire (ou de découvrir) la « Déclaration de Lausanne » dont c'est le 35<sup>e</sup> anniversaire cette année. Elle a des choses à nous dire sur l'évangélisation et l'action sociale. Son optique éclaire la façon dont les organisations chrétiennes locales partenaires du SEL<sup>2</sup> travaillent aujourd'hui.

Je suggère que l'erreur d'aiguillage dans la pensée se produit au point suivant. Lorsqu'on résume le message de l'Évangile par : « Dieu nous aime », alors oui, on a quelque chose qui se transmet aussi bien – et même mieux – par les actes et par l'être que par la parole. Et comme l'Évangile a évidemment à voir avec l'amour de Dieu pour l'humanité (cf. Jean 3.16 !), on peut facilement en venir à résumer l'Évangile de cette façon.

Mais l'Évangile, ce n'est pas l'amour de Dieu considéré de façon abstraite ou comme une vérité générale : c'est l'amour de Dieu manifesté à la Croix, là où le Fils de Dieu accomplit l'expiation pour les péchés. Il s'agit d'un événement historique daté (« sous Ponce Pilate ») et localisé (près de la ville de Jérusalem) qui dépend de l'initiative souveraine et libre de Dieu (« quand les temps furent accomplis ») et qui appelle une réponse de foi de la part de l'homme (« pour le salut de quiconque croit »). On ne peut pas le deviner à partir des actes d'amour des chrétiens. Il n'est connu, à proprement parler, que lorsque nous ouvrons la bouche pour l'annoncer. Il est toujours nécessaire d'utiliser des paroles pour prêcher l'Évangile.

Le tort de l'adage que nous considérons, ce n'est pas de mettre un fort accent sur la nécessité de vivre l'Évangile ou de pousser à n'utiliser des paroles que lorsque c'est vraiment approprié. Le problème est bien plutôt que cet adage tend à faire oublier la place unique de la Parole dans le dessein de Dieu. Utiliser le verbe « prêcher » là où il n'y a pas de

paroles, laisser entendre qu'on peut communiquer l'essentiel de l'Évangile sans mots, c'est favoriser une confusion dangereuse. C'est pour cela que je crois que nous avons à gagner à relire la Déclaration de Lausanne aujourd'hui. Dans son paragraphe sur la responsabilité sociale du chrétien, on trouve les fortes paroles suivantes : « La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas la réconciliation de l'homme avec Dieu, l'action sociale n'est pas l'évangélisation, et le salut n'est pas une libération politique. » L'évangélisation (et de façon générale l'annonce de la Parole de Dieu) est irréductible à l'action sociale.

Mais l'inverse est également vrai : l'action sociale est irréductible à l'évangélisation. Ce n'est pas le lieu de développer les liens précis entre évangélisation et action sociale. Retenons simplement qu'il n'y a pas de communication du message de l'Évangile sans l'usage de paroles. Retenons aussi que l'évangélisation comme l'action sociale découlent tous les deux de la même source : « notre doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ. »

### Dans la pratique...

Quelle attitude ces considérations conduisent-elles à adopter envers les personnes et les populations qui vivent dans des situations de pauvreté ? Plusieurs réponses sont possibles. Le SEL s'est clairement positionné en affirmant que si l'homme a besoin de pain pour vivre, il ne vit pas de pain seulement.

L'une des spécificités les plus importantes du SEL consiste à travailler avec des œuvres chrétiennes locales qui rayonnent dans leur village, dans leur quartier, dans leur ville, parfois dans toute une région ou à l'échelle de leur pays. Elles accomplissent un travail social, humanitaire, d'aide au développement. Le SEL leur accorde un soutien financier dans ce cadre. Mais ces œuvres locales qui font le bien autour d'elles à cause de leur « doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ », annoncent aussi l'Évangile pour la même raison. Elles associent la Parole et les actes.

Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, j'ai eu l'occasion de rencontrer une organisation burkinabé dont le SEL finance le budget alimentation. Cette organisation travaille auprès

<sup>1</sup> Je ne peux pas garantir que l'adage en question provienne réellement de François d'Assise et mon propos n'est pas de réfléchir au sens que lui-même ou les franciscains pourraient donner à cette parole.

<sup>2</sup> Servide d'Entraide et de Liaison.

<b>PAROLES À MÉDITER</b>	<b>2</b>
<b>ÉCHOS ET NOUVELLES</b>	
UEBH - Convention Beraca 2010	3
Formation Timothée Excelsis	4
<b>PAROLES DE TÉMOINS</b>	
Mission Découverte	6
Deux pasteurs heureux de pouvoir enfin visiter leurs paroissiens	8
<b>PROVERBES</b>	
Proverbes de Côte d'Ivoire et d'Haïti	6
<b>PAROLES DE COMITÉS</b>	
Échos du week-end de la Mission Biblique à Mulhouse	4
Comptes consolidés	7
<b>IN MEMORIAM</b>	
Tristesse de la séparation	5



d'enfants vulnérables. Le responsable du centre passe du temps avec ces enfants, les soigne, leur offre des débouchés en termes de formation, les nourrit et leur communique le message de la Bible. Tout cela va ensemble.

Je conclurai par quelques considérations sur l'adage de François d'Assise : « Prêche toujours l'Évangile, et si c'est nécessaire, utilise des paroles. »

- Je maintiens que nous avons intérêt à le méditer. Il a quelque chose à nous dire (même s'il l'exprime de façon partiellement fautive) sur l'importance de faire le bien et de devenir semblables à Jésus dans tout ce que nous sommes. Notre prochain pauvre pourrait en bénéficier beaucoup plus que nous ne le pensons.
- N'oublions pas que l'amour de notre prochain pauvre conduit à nous intéresser à ses besoins réels (y compris ses besoins physiques, économiques, sociaux, etc.) et que le plus profond de ces besoins c'est de recevoir l'Évangile, lequel ne peut pas être communiqué sans paroles.

Pour ma part, j'ai envie de changer l'impeccable. Plutôt que : « Prêche toujours l'Évangile », je voudrais écrire : « Écoute toujours l'Évangile... » C'est là « la seule chose nécessaire », la « bonne part » qui n'est pas retirée à celui qui la choisit. Celui qui adopte l'attitude de Marie assise aux pieds du Seigneur devient capable de discerner quand il faut prêcher l'Évangile (c'est-à-dire utiliser des paroles !) et quand il faut passer à l'action ou être présent en silence.



L'essentiel est d'apprendre à écouter...

Daniel Hillion  
Responsable des relations publiques  
du SEL

## UEBH-CONVENTION BERACA 2010

La 62<sup>e</sup> Convention annuelle de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti (UEBH) s'est tenue à la Pointe des Palmistes dans la région Nord-Ouest du 7 au 11 juillet 2010. Nos conventions sont organisées à la Pointe, car c'est là que nous avons un grand Tabernacle pouvant accueillir des milliers de personnes.

Depuis le 6 Juillet, plusieurs délégations, venant des différentes régions de l'UEBH mais aussi de la Diaspora, ont fait le déplacement pour être à temps sur les lieux. Plusieurs membres du Comité Exécutif, des pasteurs, des délégués des différents Ministères d'Éducation Chrétienne et des Institutions ont participé à cette rencontre annuelle. Enfin, le monde entier a pu vivre cette convention en direct sur les ondes grâce au support de Radio Lumière et d'autres stations de radios évangéliques qui sont dans le Nord-Ouest.

Le thème de la Convention de cette année était : « **Marchez comme des enfants de lumière** », tiré de l'épître aux Éphésiens, chapitre 5, verset 8. L'orateur principal était le pasteur Matthieu JEAN-BAPTISTE venu de Floride. C'est un évangéliste haïtien évoluant depuis près de 25 ans dans la Diaspora. Il était accompagné de sa femme Marlène

Plus de 80 groupes et chorales, venus de toutes les Églises de l'UEBH, ont chanté à la gloire de Dieu.

Le programme commençait, de 4h30 à 7h30 du matin, par une réunion de prière au Camp Béthel et au Tabernacle. Puis, de 9h jusqu'à midi, des études bibliques traitaient du thème : « *Les catastrophes naturelles face à la Bible* ». Elles étaient présentées par le pasteur Jacques LOUIS, administrateur et professeur au STEP. Simultanément, au Camp Bethel, se déroulait la convention des enfants sous les auspices du Ministère d'Éducation Chrétienne des Enfants de l'UEBH (MECE). Depuis plusieurs années en effet, l'UEBH, par le biais du MECE, organise une

Convention des enfants au Camp Béthel



convention en faveur des enfants au camp Bethel. Cette année encore, plus de 2000 enfants y ont pris part. (voir photo)

Cette grande manifestation spirituelle que représente la Convention a offert la possibilité aux participants d'échanger leur témoignage, de fraterniser et de se soutenir spirituellement et émotionnellement après la tragédie du 12 janvier 2010. Chaque après-midi, à partir de 17h30, enfants, jeunes et adultes se sont réunis au grand Tabernacle pour adorer et entendre le message de la Parole de Dieu par la voix de son serviteur le pasteur Matthieu JEAN BAPTISTE. Dieu l'a utilisé puissamment : plusieurs centaines de parti-

La chorale de dames de l'Église de Beraca



cipants se sont approchés de la tribune pour se reconsacrer au Seigneur. Toute l'assemblée a tressailli en entendant la Parole de Dieu résonner en son cœur, car le Saint-Esprit a parlé le langage de chacun pour le réveiller et l'encourager dans sa marche d'enfant de lumière. Le pasteur JEAN BAPTISTE fut comme la voix de celui qui annonça aux dix vierges : *Voici l'époux, réveillez-vous !* La convention s'est terminée le 11 juillet au soir par un concert au Tabernacle.

Cette année, grâce à un appui financier de la Mission Biblique, plus de 35 délégués venant des Églises de la région de l'Ouest frappées par la catastrophe du 12 janvier 2010, ont pu effectuer

Moment de prière avec les jeunes au Camp Béthel







Sortie de l'assemblée après une étude biblique

le déplacement. L'aide reçue a permis de couvrir les frais de voyage et de nourriture. Après la convention, les délégués ont grandement remercié Dieu d'avoir permis à l'UEBH d'organiser ce bon moment de rafraîchissement spirituel vécu dans la « vallée de bénédiction » Béraca. Un des délégués, qui a perdu sa femme et ses deux enfants dans le séisme, a pu ainsi vivre un temps de réconfort spirituel dont il avait profondément besoin.

Après le tremblement du 12 janvier 2010, beaucoup de gens croyaient qu'il serait quasiment impossible de mobiliser les chrétiens, particulièrement ceux vivant dans la région de

l'Ouest, pour se rendre à la Convention comme par le passé. Mais grâce soit rendue à notre Dieu, beaucoup ont répondu présents à cette 62<sup>e</sup> Convention Beraca.

L'UEBH remercie grandement tous les frères et sœurs de la Mission Biblique pour leur soutien et leur prière. Nous bénissons le Seigneur pour la réalisation de cette grande convention.

Tout pour la gloire de Dieu !

Pasteur Fanier JUSTIMA  
Coordonnateur du bureau des Ministères  
d'Éducation Chrétienne de l'UEBH

## ÉCHOS ET NOUVELLES

# FORMATION TIMOTHEE EXCELSIS (FTE)

Le comité de l'Union vient de nommer le pasteur IBA André représentant officiel au sein de la coordination nationale de la FTE et responsable de cette formation pour l'UEESO.

Les numéros 245 et 254 (p.5) de l'*Appel* en ont déjà fait mention. La FTE a pour objectif la préparation des pasteurs et responsables d'Églises à l'exercice de leur ministère dans trois domaines particuliers : le soin du troupeau, la prédication, l'intendance. Cette année, la Mission Biblique offre, en soutien à ces cours, la somme de 475 euros (500 000 CFA).

**APPEL (AP)** Pasteur IBA, quel est donc votre programme d'action pour cette année ?

**Pasteur IBA (IB)** J'organise deux sessions de cours à Danané, du 20 au 25 juin et du 7 au 12 novembre, qui concerneront 80 responsables d'Églises. Deux représentants de chacune d'entre elles devront rédiger à la fin du cours un plan d'action pour la période allant de juillet à octobre. Il s'agit en effet de mettre en œuvre ce que l'on a reçu.

**AP** Qu'entendez-vous par « responsables d'Églises » ?

**IB** Ce sont des prédicateurs, des pasteurs, des missionnaires locaux, des diacres, des responsables du travail parmi les femmes, des moniteurs d'écoles du dimanche et des anciens. Environ une cinquantaine de personnes ont participé aux cours du mois de juin.

**AP** Quel thème avez-vous traité ?

**IB** « Prendre soin du peuple de Dieu ».

**AP** Comment ces cours se déroulent-ils ?

**IB** Deux leçons sont données le matin et une l'après midi, en inter-activité. Le programme établi a été entièrement respecté.



**AP** Quels en ont été les moments forts ?

**IB** Nous avons eu de riches discussions qui ont permis aux participants et à moi-même de découvrir, par les textes bibliques du manuel et par les expériences des uns et des autres, les bienfaits du soin apporté au prochain. A la demande des participants, nous avons même souvent dépassé l'heure de la fin du cours. Le manuel a été entièrement enseigné par la méthode inductive. Réaction intéressante, chaque groupe, spontanément, a décidé de réaliser chaque soir, à partir de 18 heures, l'un des trois plans d'action de la journée. Le lendemain matin, au moment de l'introduction et de la louange, chacun a fait son rapport et nous nous sommes réjouis des merveilles de Dieu. A la fin de cette session, les participants se sont regroupés par Église et ont élaboré un bon plan d'action pour les mois de juillet à octobre 2010.

**AP** Nous sommes heureux du bon déroulement de ces cours et des fruits encourageants qu'ils portent déjà. Que le Seigneur affermissse son œuvre afin que l'Évangile gagne du terrain dans ce pays qui nous est cher, et qu'il vous bénisse dans l'obéissance joyeuse dans laquelle vous êtes entrés, et pour la suite de cet enseignement cette année.

La rédaction

## Échos du week-end

Le week-end de la Mission Biblique des 3 et 4 juillet à Mulhouse avait pour thème : « *Mission Biblique, mission humanitaire ?* ». L'introduction « Vous êtes le sel de la terre » de J.M. Bellefleur, suivie de deux interventions successives, ont permis de réfléchir sur l'histoire des Missions qui alliaient le travail social et l'évangélisation (Jacques Blocher) et sur l'aspect théologique du lien entre foi et œuvre (Daniel Hillion - Cf. pages 2 et 3).

Les candidats pour un séjour en Côte d'Ivoire se sont ensuite présentés :

### ■ Mission-découverte

Cet été, **Deborah** pour un travail de témoignage et de diététicienne au centre de santé El Rapha puis à Yamoussoukro ; **Laura et Florentina**, stagiaires de l'Institut Biblique de Nogent, pour un partage spirituel avec les veuves, les femmes et les jeunes, dans la région de Sangouiné, et de Man.

En octobre, **Patrick, Lydie et Marie-Josée** comme infirmier(e)s à El Rapha, la Pouponnière de Man et dans un centre de santé villageois de l'UEESO.

### ■ Candidats Missionnaires

Début 2011, **Étienne et Thérèse Loppin**, pour un travail de développement à Danané. Nous les avons tous confiés au Seigneur.

Le samedi en soirée, une interview vidéo d'Emmanuel Maennlein sur Haïti, a rappelé le besoin d'y proclamer la libération par la

# Tristesse de la séparation

Au moment de préparer ce journal, nous avons appris les décès de Jean Maré et du pasteur Jacques Dubois, autrefois membres de nos comités, ainsi que celui de Mme Frieda Sahli, ancienne missionnaire (avec son mari) en Côte d'Ivoire pendant 19 ans, à Guiglo et dans d'autres régions. Aux conjoints, aux familles, aux amis, nous adressons nos condoléances et notre soutien dans la tristesse de la séparation. Que Dieu accorde la paix et le réconfort dans l'espérance de son retour.

Notre frère **Jean MARÉ**, ancien missionnaire et secrétaire général de la Mission Biblique, en qui tous ceux qui l'ont approché ont reconnu «un artisan de paix», nous a quittés le jeudi 22 juillet, dans la nuit, pour rejoindre son Seigneur.

À son épouse Jeannette et à tous leurs enfants, nous exprimons notre plus vive sympathie, en priant le Seigneur, source de toute consolation véritable, d'adoucir leur peine et de les consoler.

L'Appel évoquera sa mémoire dans son prochain numéro

«Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu, considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi». (Hé. 13.7).

La rédaction



## PAROLES DE COMITÉS

# de la Mission Biblique à Mulhouse



Autour de nos envoyés.

De gauche à droite : Étienne et Thérèse Loppin, Marie-Joe Gomes, Lydie Wolff, Florentina Moldovan, Laura Haubrich, Partick Merckling, Débora Muths

grâce de Dieu et d'enseigner les chrétiens pour les affermir. Jean-Claude Raynaud a résumé les actions entreprises en Haïti avec l'aide du SEL, de la Fédération Protestante de France et de la Fondation de France.

Durant le culte du dimanche matin, Laura a témoigné de l'appel de Dieu pour le servir et de son désir de se laisser guider par le Seigneur. Étienne Loppin nous a encouragés à la fidélité dans la tâche que notre Maître nous confie en attendant son retour. En début d'après-midi, Philippe Flahaut a présenté la nouvelle structure du CNEF (Conseil National des Évangéliques de France) qui accueille le pôle Mission-

Évangélisation et dont la Mission Biblique est l'un des membres fondateurs.

Les pauses et les repas ont permis des rencontres plus personnelles : plus particulièrement autour d'une table germanophone où Doris, Georgette et Marianne ont pu avoir de nombreux échanges très fructueux avec Laura et ses parents.

Nous avons eu beaucoup de joie à revoir plusieurs anciens missionnaires et coopérants, dont notre fidèle doyenne Georgette. Florentina nous a enfin exhortés à repartir « ambassadeurs » du plus grand Ambassadeur du Père : Jésus notre Seigneur. Un grand merci à l'Église de Mulhouse pour son accueil généreux.

## PAROLES DE COMITÉS

### Des invités de Côte d'Ivoire et d'Haïti

La Mission Biblique a invité les pasteurs Gilbert Gouentoueu et Loh Michel, respectivement Président et Secrétaire général de l'Union des Églises Évangéliques Services et Œuvres (UEESO-CI) et le pasteur Pierre Diogène, Président de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti, pour des rencontres et des visites en France et en Suisse du 5 novembre au 5 décembre. Ils participeront au Centre Évangélique d'Information et d'Action (CEIA) à Lognes, en région parisienne, du 21 au 23 novembre et la Mission Biblique vous accueillera avec joie à son stand.

### Une visite fraternelle en Haïti

Jean-Claude et Danielle Raynaud, Étienne et Jacinthe Grosrenaud se rendront en Haïti du 7 au 19 octobre pour des visites d'encouragement auprès des Églises encore marquées par le séisme du 12 janvier, ainsi que pour faire le point sur les projets soutenus et la poursuite de l'aide à apporter.

### Nouvelles de nos envoyés

Début juin, Hans et Vreni Dietter sont partis en Côte d'Ivoire pour l'évaluation des travaux au foyer d'étudiants de Cocody, de la maison missionnaire à Toulépleu et l'accompagnement du redémarrage du Serteeci à Daloa sous l'impulsion de l'UEESO. Les travaux y avait été suspendus pour diverses raisons. Pour Hans, la plupart des tâches prévues ont pu être achevées à temps, tandis que Vreni a dû rentrer 2 semaines plus tôt en raison de douleurs et malaises répétés. En Suisse, les médecins ont diagnostiqué une incompatibilité avec le traitement antipaludéen et une vertèbre lombaire s'est fracturée spontanément pendant le séjour à l'hôpital. Le 13 août, Hans est bien rentré d'Afrique et Vreni a pu le rejoindre à la maison pour une convalescence d'un à deux mois.

Un camp de travail est prévu en Côte d'Ivoire fin 2010 pour la restauration de plusieurs bâtiments. Si vous souhaitez rejoindre l'équipe qui se prépare, contactez les secrétariats de la MB.

### Les séjours Mission Découverte de cet été

avec Marie-Josée, Christine et Vincent en Haïti et avec Débora, Laura et Florentina en Côte d'Ivoire (cf. Appel 261), ont été appréciés autant par les participants que par les Églises locales qui ont accueilli et accompagné ces volontaires. Patrick, Lydie, Leddy et Marie-Joe seront en Côte d'Ivoire en octobre pour des stages infirmiers dans différentes régions.

### Les élections présidentielles

Prions pour les élections présidentielles prévues à nouveau en Côte d'Ivoire le 31 octobre, et pour celles d'Haïti le 28 novembre.





# Mission Découverte

## Trois semaines à Haïti....

Pourquoi consacrer mes vacances à Haïti ? Le désir d'être solidaire avec les frères et sœurs haïtiens de mon Église et surtout avec ceux qui, sur place, ont souffert du tremblement de terre si meurtrier du 12 Janvier 2010, m'a incitée à aller les encourager et vivre ce temps de partage.

En arrivant à Port-au-Prince, une impression de grand chaos me saisit : les décombres d'habitations, d'immeubles dans tous les coins de la ville qui n'ont pas été évacués et obstruent les rues, des camps de tentes sur les places où vivent des milliers de personnes dans une grande précarité, une circulation inextricable... le tout sous la chaleur tropicale en pleine saison des pluies !

Mais je ne veux pas que ces premières impressions m'empêchent de me tenir auprès de ceux vers qui je viens. Jean Denis Péton, guide fidèle durant tout mon séjour, nous emmène, Marie-Josée Gomes et moi, visiter les différentes œuvres de l'UEBH (Union des Églises Baptistes d'Haïti), à Port-au-Prince et ses environs.

L'expérience à la clinique mobile, qui se trouve dans un quartier défavorisé à côté du campus de l'UEBH, me frappe par le décalage entre l'exercice de notre médecine occidentale si confortable et celle pratiquée dans la



A l'écoute des besoins de la population

pauvreté : la salle à manger d'une famille de l'Église sert de salle de consultation, une autre pièce de pharmacie, la cour de salle d'attente. Avec soin, le médecin ausculte, prescrit les médicaments pour maux d'estomac, maux de tête, toux, fatigue, fièvre... de la soixantaine de patients qui sont venus ce matin-là.



Christine, Marie-Josée et le frère Péton

Après 4 jours à Port-au-Prince, je prends un petit avion pour aller à Port-de-Paix où j'aide principalement à l'Hôpital de Beraca. Avec la surveillante de l'unité d'hospitalisation Miss Gladys, nous avons pu réorganiser le planning infirmier afin de gagner du temps pour d'autres tâches. Ici, la vie à l'hôpital est si différente ! Les familles prennent en charge

les repas, la lessive du linge des patients ; les salles d'hospitalisation deviennent parfois semblables à des salles de réunion de prière : pour 13 malades, parfois 50 personnes dans la salle prient, chantent, prêtent... avec l'infirmière qui se fau-

file entre les uns et les autres pour faire les soins ! Beaucoup de moments de câlins sont partagés avec les petits enfants qui vivent à la Maison de l'Espoir, et d'humanité avec ceux qui vivent dans des maisons de torchis au bord de la mer. J'ai éprouvé une réelle communion avec mon hôtesse, le médecin pédiatre Andromène Vilton. Enfin, le début de la Convention de l'UEBH, avec sa réunion de

prière de 5h à 7h du matin avec plusieurs centaines de personnes, m'a impressionnée !

Tout au long de ces semaines, j'ai partagé avec les uns et les autres les expériences douloureuses traversées lors du séisme, mais toujours dans la confiance en la souveraineté de notre Dieu... que de leçons de foi !

Les trois semaines sont vite passées et me revoilà déjà à Paris... J'aimerais vous laisser cette phrase entendue en créole qui résume la foi de nos frères et sœurs :

« *Bondye pa janm mange kouraj moun kap travay pou li* »

(Dieu ne « mange » jamais le courage de ceux qui travaillent pour Lui).

Christine Medan



L'équipe médicale de Beraca

## PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET DE HAÏTI

Dans le numéro précédent (261) figurait ce proverbe :

« C'est auprès de la personne qu'on trouve au champ qu'on prend du feu ».

### Situation d'origine ou observation de départ

Dans le champ de tout paysan africain se trouve une hutte, sous laquelle il allume un feu dès qu'il arrive le matin pour les besoins de la journée (repas, séchage...). Quand donc un villageois se rend dans son champ au cours de la journée, c'est auprès de celui qui l'aura précédé dans le champ voisin qu'il pourra trouver le brandon nécessaire pour allumer son foyer.

### Emploi

Ce proverbe peut s'employer pour inviter quelqu'un à ne pas se priver du travail et de l'expérience des aînés, de ceux qui l'ont précédé dans un domaine donné, mais également pour condamner un comportement individualiste et prétentieux.

Voici un nouveau proverbe :

« *Moun ki mache nan nwit, se li ki konte ak djab* »

Indices :  
*moun* = la personne  
*djab* = le diable

Sa signification au prochain numéro...

# Haïti juin 2010

En apprenant la tragédie qui venait de frapper Port-au-Prince, j'ai été profondément bouleversée. La pensée de retourner en Haïti s'est concrétisée au mois de juin avec ce profond désir de partir pour 2 semaines à la rencontre de ce peuple dans la détresse.

Dans l'avion déjà régnait une atmosphère pleine d'émotions. Certains pleuraient la perte d'êtres chers et appréhendaient le désarroi de ceux qu'ils allaient retrouver. Les humanitaires partageaient leurs différentes expériences. Les futurs parents adoptants se réjouissaient à l'idée de pouvoir bientôt repartir avec leurs nouveaux enfants. Des chants de louange et des prières s'élevaient de quelques rangs. C'était beau ! Et moi, j'avais peur de l'inconnu : allais-je pouvoir être à la hauteur des différents besoins qui se présenteraient et contrôler mes émotions ? J'étais triste et en même temps si heureuse d'être au milieu de cette centaine de voyageurs ! Heureuse d'être tout simplement dans cet avion qui me conduisait là où Dieu me voulait pour ce temps de service, mis à part et préparé d'avance...

A l'arrivée, malgré une chaleur écrasante, les retrouvailles étaient belles et poignantes et l'accueil toujours affectueux.

Cette fois-ci, mon travail allait consister tout d'abord à accompagner une petite équipe médicale dans une zone très défavorisée. A quatre, nous avons consulté plus de 250 personnes en 4 jours. Certains après-midi étaient consacrés à des visites à « domicile » aux personnes âgées du bidonville. J'ai profité de ces moments privilégiés pour dispenser quelques soins d'hygiène.

L'occasion m'a aussi été donnée d'animer un groupe de formation axé sur les bases de l'hygiène. Chaque instant vécu sur le terrain a été très édifiant et d'une richesse inestimable.



La tragédie et les conditions de vie difficiles étaient encore bien visibles. Les routes étaient impraticables, jonchées de gravats et de débris. Un grand nombre de tentes, parfois artisanales, se dressaient dans des camps de fortune. Malgré cela, j'ai redécouvert un peuple très courageux, gardant toute sa dignité au-delà de la souffrance.

Dans mes nombreuses rencontres de partages et d'écoute, j'ai été attristée par les témoignages retraçant ce 12 janvier, mais j'ai surtout été fortement impressionnée par la foi qui animait les personnes. C'est surtout de la jeunesse que j'ai appris de grandes leçons ! Quelle joie également d'avoir pu assister à 5 cultes et à un baptême de 107 personnes ! Ce temps de service dans ce pays où tout est à reconstruire m'a permis de franchir un pas de plus dans ma foi et de m'attacher davantage à ce magnifique pays, où tout est beau lorsqu'on le regarde avec les yeux de Dieu. Je veux garder le doux souvenir de toutes les marques de reconnaissance, d'affection et de tendresse qui m'ont été données (Actes 20 : 35).

À nouveau, c'est avec un cœur reconnaissant que je remercie Dieu, ainsi que la Mission Biblique et mes frères haïtiens, pour ce privilège de servir sur une terre meurtrie. Ce privilège s'est transformé en une expérience, que je qualifierai d'exceptionnelle, car elle m'a permis de grandir différemment dans les bras aimants de notre Seigneur, au cœur des plus démunis.

Marie-Joe Gomes



## Comptes consolidés

(France & Suisse) Année 2009

	FS	EUR
<b>Recettes</b>		
Dons généraux	101 017,41	67 344,94
Dons désignés :		
Soutien salaires des missionnaires	2 970,00	1 980,00
Soutien aux oeuvres en CI	57 717,65	38 478,43
Dons Haïti	40 277,33	26 851,55
Abonnements	1 734,15	1 156,10
Produits financiers	3 674,78	2 449,85
Reprise sur Réserves	33 149,22	22 099,48
Contributions diverses	13 466,63	8 977,75
<b>Total Recettes</b>	<b>254 007,17</b>	<b>169 338,11</b>
<b>Dépenses</b>		
Charges sociales / Retraites	15 445,30	10 296,87
Voyages/bagages	9 089,85	6 059,90
Transmission des dons en CI	66 909,55	44 606,37
Transmission des dons en Haïti	48 809,00	32 539,33
Frais de fonctionnement en CI	13 010,00	8 673,33
Périodiques	28 986,28	19 324,19
Frais généraux	13 572,42	9 048,28
Dons à transmettre à fin 2009	29 643,15	19 762,10
Divers	13 218,12	8 812,08
<b>Exédent de l'exercice</b>	<b>15 323,50</b>	<b>10 215,66</b>
<b>Total Dépenses</b>	<b>254 007,17</b>	<b>169 338,11</b>



Les montants indiqués ne comprennent ni les comptes des Églises, ni les recettes propres des oeuvres en Côte d'Ivoire et en Haïti.

Nous remercions toutes les personnes qui tout au long de l'année nous ont soutenus dans nos multiples engagements. Notre reconnaissance s'adresse aussi au Seigneur qui a permis à la Mission Biblique de poursuivre ses activités.

Ruth Luder

## Deux pasteurs heureux de pouvoir enfin visiter leurs paroissiens

**G**âce aux dons reçus par la Mission Biblique pour équiper les pasteurs de moyens de déplacement, la région de Bouaké vient d'acquérir deux motos pour les pasteurs Sebahi Abel et Keaseiboth Jean-Baptiste.

Une cérémonie de remise des motos a réuni dans l'Église de Bouaké une belle assemblée qui a loué Dieu et remercié la Mission Biblique et ses donateurs pour ce beau cadeau.

Le pasteur Keaseiboth Jean Baptiste, président régional de Bouaké, supervise les Églises de la grande région de Bouaké jusqu'aux villes de Katiola, Ferkessédougou, Korhogo... Le pasteur Sebahi Abel exerce son ministère à Oumé et dans cette vaste région.

« En ce jour béni du dimanche 4 juillet 2010, je n'oublierai jamais la manifestation de la grande joie exprimée par toute l'assemblée des fidèles venus des différentes localités pour ce culte spécial de cérémonie de remise des motos aux Églises de la région de Bouaké. En retour, nous ne cesserons d'exprimer toute notre reconnaissance à Dieu, à la Mission Biblique et aux donateurs. » Le pasteur régional de Bouaké Kouakou Beyo N'Glin.

NB. Une moto pour un pasteur revient à 750 euros environ. Il y a encore de nombreux besoins pour les différents postes pastoraux.



JAB  
CH-2400 LE LOCLE  
PP/JOURNAL  
CH-2400 LE LOCLE

**MISSION BIBLIQUE**

**Siège social et secrétariat :**  
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16

**Président en Suisse :**  
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27  
CH 2400 LE LOCLE  
Tel. 032.931.15.55  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :  
<http://missionbiblique.org>  
Courrier électronique : [info@missionbiblique.org](mailto:info@missionbiblique.org)

Dons et abonnements peuvent être versés à :  
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T  
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

**L'APPEL**  
CÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI

Equipe de rédaction :  
A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Égli, J-C et D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :  
Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

**Suisse**  
Siège social :  
Genève



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Abonnement :  
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :  
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :  
IOTA Création

Impression :  
Juillerat et Chervet SA,  
CH 2735 Bévillard